

Plan France Ruralité

(Engagement de l'Etat aux cotés des territoires ruraux)

Préfecture

Direction de la coordination interministérielle et de l'appui territorial



Projet

Déploiement du programme Villages d'Avenir

Communes d'Erp, Lacourt et Encourtiech

Présentation

Avant d'appartenir à la communauté de communes Couserans Pyrénées, les communes limitrophes d'Erp, Encourtiech et Lacourt dépendaient de la communauté de communes de Val Couserans. Elles sont situées au sud de la commune de Saint-Girons,. Ce sont des communes rurales de moins de 3500 habitants. En effet, Erp en possède 132, Lacourt 192, et Encourtiech moins de 100.

Les trois municipalités sont conscientes du riche patrimoine naturel mais également culturel qu'elles possèdent. Depuis plusieurs années, elles déploient leur énergie pour valoriser leur territoire, pour le faire découvrir au plus grand nombre et rendre ainsi attractif cette partie de l'Ariège.

Les motivations

Les communes limitrophes d'Erp, Lacourt et Encourtiech portent un vif intérêt à l'opération de Déploiement du programme Villages d'Avenir engagée par l'Etat. Elles désirent donc s'inscrire pleinement dans ce projet, séduites en particulier par le volet patrimoine.

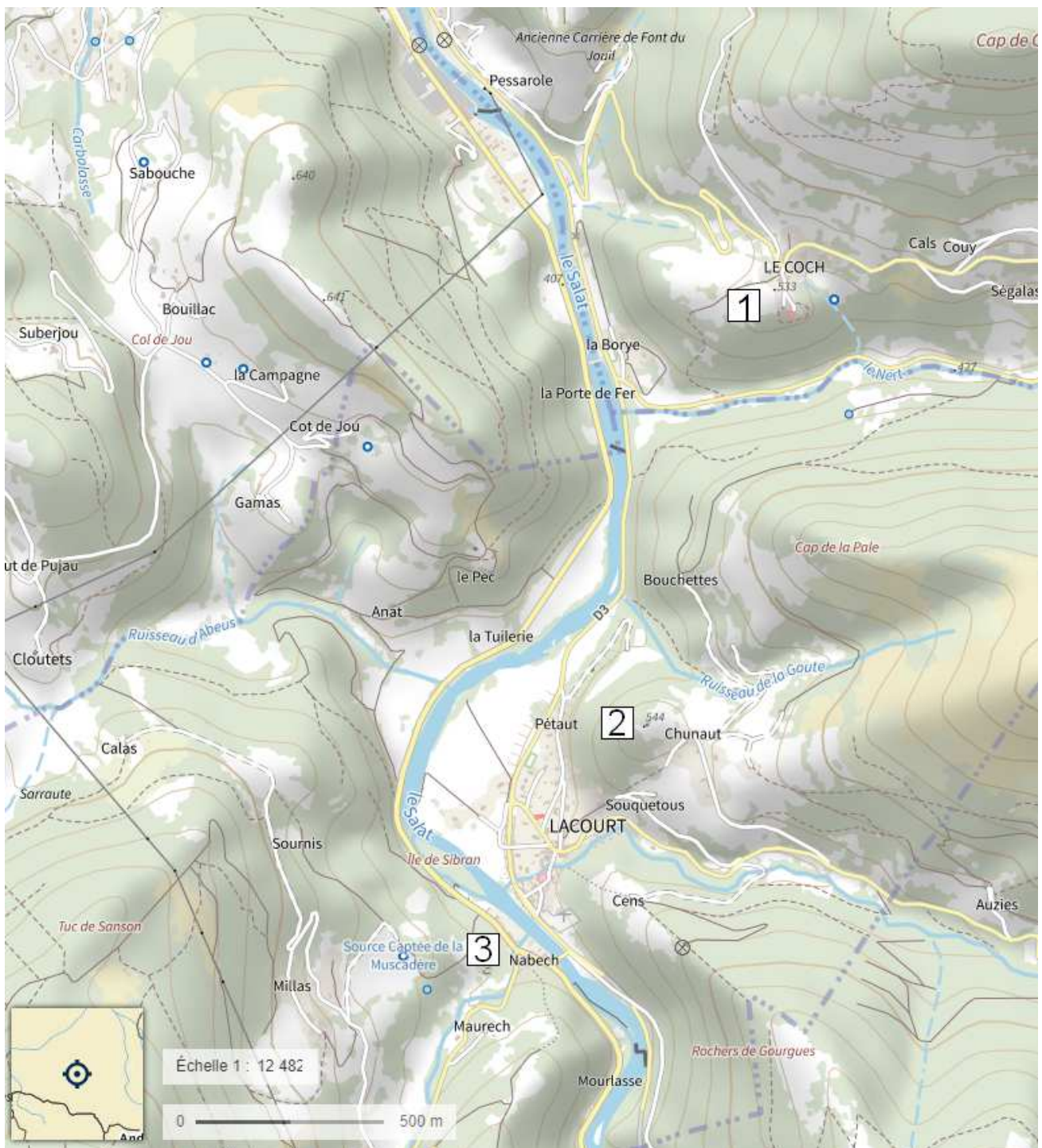
Les communes d'Erp, Lacourt et Encourtiech souhaitent mettre en lumière leur patrimoine historique, notamment les châteaux d'Encourtiech, de Chunaut et de Lacourt).

De précédentes actions ont déjà été menées dans ce sens. Encourtiech, par exemple, a bénéficié il y a quelques années d'un programme de valorisation de grande envergure, HISTOUR, sous l'égide du Syndicat Mixte du Pays Couserans, qui a permis un dégagement du bâti, l'extraction de couches de démolition et une cristallisation totale du site castral. Un chemin pédestre sécurisé permet d'en faire le tour pour mieux comprendre son agencement et ses fonctions diverses, ou tout simplement l'admirer. A Lacourt, la municipalité vient d'acquérir le château médiéval de Chunaut, également dans une optique, à moyen terme, de valorisation et d'ouverture au public. Des travaux sont déjà engagés sur la tour maîtresse et une opération archéologique est envisagée dans un futur proche.

Pour créer un lien concret entre ces sites, il est prévu qu'ils soient reliés entre eux par des sentiers qui permettent d'en réaliser le tour dans la journée. Ce type de randonnée familiale répond à une demande croissante de la part des visiteurs, mais également des riverains. La découverte du patrimoine culturel à travers l'exploration de la nature environnante est un concept très porteur et qui demande un très faible investissement. Bref, une ballade complète pour pas cher ! Ces trois communes ont donc imaginé un projet mariant ces deux volontés, c'est-à-dire créer des sentiers permettant de mettre en lumière le patrimoine et l'histoire locale. Cette action a ainsi pour objectif d'offrir un produit touristique ludique et pédagogique, de promouvoir des sentiers de randonnées accessibles aux familles, et enfin de transmettre nos connaissances de notre patrimoine historique.

Annexes

Situation géographique



Site internet Géoportail.

- 1– Château d'Encourtiech
- 2– Château de Chunaut
- 3– Château de Lacourt

Encourtiech

Le Château

La fortification d'Encourtiech possède deux espaces distincts dotés chacun d'une enceinte.

Le premier, situé sur la partie sommitale, correspond à la zone aristocratique, c'est à dire le lieu où le seigneur et sa cour évoluent. L'accès s'effectue par une tour porte dont subsistent encore un plafond voûté et les traces du dispositif maçonné permettant le passage d'une herse. Deux ouvertures situées à l'étage supérieur, bien que bouchées lors de travaux de consolidation effectués dans les années 1980, sont discernables. Le départ de voûte supportant le premier étage témoigne du soin apporté à l'édifice. Cependant, il n'est pas certain que cette tour appartienne à la fortification originelle. Le décrochement du mur d'enceinte, très visible de l'extérieur, et le chaînage d'angle d'apparence plus moderne, sont autant d'anomalies permettant d'appuyer cette thèse. Le second espace, beaucoup plus vaste, est probablement synonyme d'enclos villageois subordonné au noyau castral. Le château fut vraisemblablement érigé à la fin du XIIIe siècle ou au début du XIVe siècle. Les techniques de construction utilisées permettent en effet de rejeter une création antérieure. Cette analyse corrobore avec les rares sources historiques dont nous disposons.



Le château d'Encourtiech, 3D (Pascal Robert-Cols, 2014)

Encourtiech

Panneau d'interprétation du site castral médiéval d'Encourtiech



CHÂTEAUX ET FORTS MÉDIÉVAUX EN COUSERANS

LE CHÂTEAU D'ENCOURTIECH

La fortification médiévale d'Encourtiech est, avec Lespiugue, Lacourt et Chunaut, l'une des quatre résidences du vicomte à l'entrée de sa seigneurie. Un vaste espace à découvrir en empruntant les sentiers aménagés.



QUAND FUT ÉRIGÉ LE CHÂTEAU?

Le château est vraisemblablement érigé à la fin du XIIIe siècle ou au début du XIVe siècle. Les techniques de construction utilisées permettent en effet de rejeter une création antérieure. Cette analyse corrobore les rares sources historiques dont nous disposons.



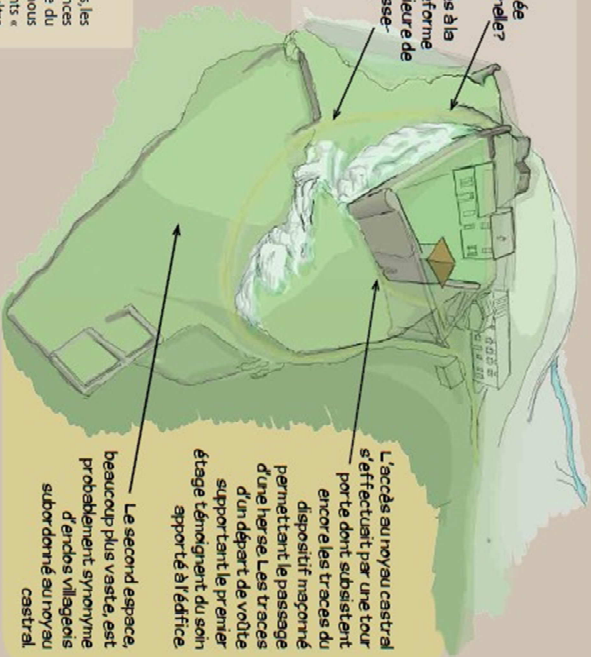
Dans un acte daté de 1266, on retrouve un nom de lieu, Corted (Guillaume d'Encourtiech), témoin d'une transaction, en compagnie d'illustres personnages tels que l'évêque de Couserans et Arnaud d'Espagne, seigneur de Couserans.

Plus tardivement, le 10 juin 1337, le vicomte Roger IV de Couserans est signataire d'un acte rédigé dans son château, in castro d'Encourtiecho.

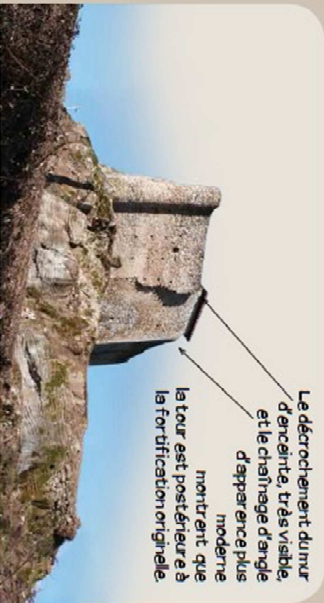
Dans le coutume de Saint-Giron (1262), pour l'un des articles rajoutés en 1345, le vicomte concède des droits aux habitants de Saint-Giron, qui doivent être signés à Curnadet, c'est-à-dire au château d'Encourtiech.

Durant les guerres de Religions, les habitants subissent les violences inhérentes au conflit. Un acte du parlement de cette période nous apprend ainsi que les habitants « ... sont une partie morte, autre en Espaigne et le petit nombre qui sont demorez, sont pour aujourd'hui au pain querant et sans moyens aucuns [...] grand danger de leur personne... ».

Le château d'Encourtiech est mentionné comme chef-lieu de la vicomte en 1668, prouvant de ce fait l'importance d'un lieu qui est sans aucun doute encore en fonction en cette fin du XVIIIe siècle.




Le décrochement du mur d'enceinte, très visible, et le chaînage d'angle d'aspect encore plus moderne montrent que la tour est postérieure à la fortification originale.




Pour en savoir plus, un site WEB couserans.forgottenworlds.org un livre [Châteaux et forts médiévaux du Couserans](#), éditions le Pas d'Oiseau, 2015

Ne montez pas sur les murs et veillez à respecter le bâti dont la sauvegarde reste fragile, ainsi que les sentiers, qui permettent votre progression en toute sécurité.

Pour l'archéologue, le contenu d'un objet archéologique a souvent d'importance que l'objet lui-même. Ainsi l'objet armé de son contexte par un chasseur de trésor peut fournir votre information. Pour que votre engagement de démonstration soit véritable, l'utilisation de détecteurs de métaux et de fins archéologiques et les fouilles sont soumises à autorisation administrative, même sur terrain privé.

 La fortification médiévale d'Encourtiech est, avec Lespiugue, Lacourt et Chunaut, l'une des quatre résidences du vicomte à l'entrée de sa seigneurie. Un vaste espace à découvrir en empruntant les sentiers aménagés.

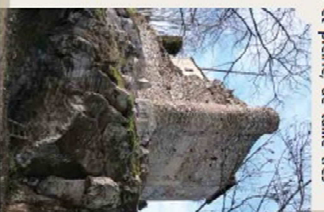
 La fortification médiévale d'Encourtiech est, avec Lespiugue, Lacourt et Chunaut, l'une des quatre résidences du vicomte à l'entrée de sa seigneurie. Un vaste espace à découvrir en empruntant les sentiers aménagés.

UNE POSITION STRATÉGIQUE

La fortification fait partie des châteaux tenus directement par le vicomte de Couserans, à l'instar de Lacourt, Chunaut et L'Espiguue. Le château, à la confluence du Nert et du Salat, verrouille l'entrée de la vallée de Rivèrenert, dont l'activité minière remonte à l'antiquité.

OUVREZ L'ŒIL

On note la présence, sur le flanc occidental du château, d'une tour d'angle circulaire et pleine, de taille très modeste. D'un point de vue technique, elle joue un rôle de contrefort, mais elle revêt également un aspect esthétique qui tend à se développer à partir de la fin du XIIIe siècle. On retrouve ce type de tour au château de Lacave. A Montségur-Avants, quatre tours pleines de ce style, ajoutées postérieurement, garnissent les angles du noyau castral.

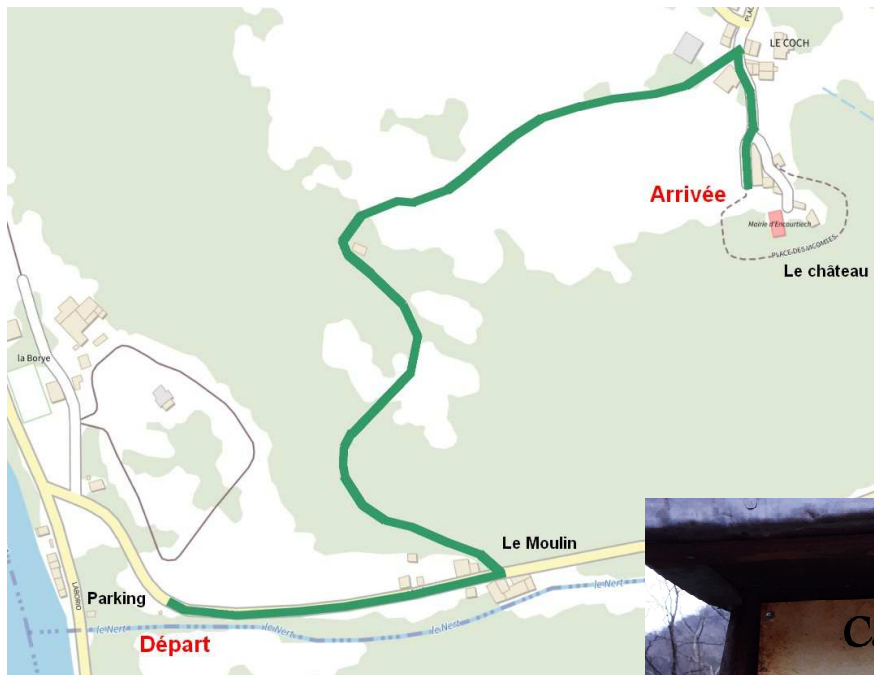


Encourtiech

Le camin deth Castèch

Itinéraire balisé. Longueur du sentier: 800 mètres. Dénivelé : 110 mètres. Temps moyen : 30 minutes.

Ce chemin est le lien séculaire entre le château vicomtal d'Encourtiech et le moulin à eau, aujourd'hui propriété privée. Cette bâtisse est-elle une ancienne dépendance du château ? Venait-on y moudre le grain en contrepartie du paiement d'une banalité ? On ne peut l'affirmer, mais cette hypothèse paraît vraisemblable.



Le sentier

Emprunté depuis longtemps par la population locale, ce sentier permettait également aux habitants de la partie occidentale d'Encourtiech de se rendre à Rivèrenert en remontant le cours de la rivière ou bien de se diriger vers l'église paroissiale de Lacourt.

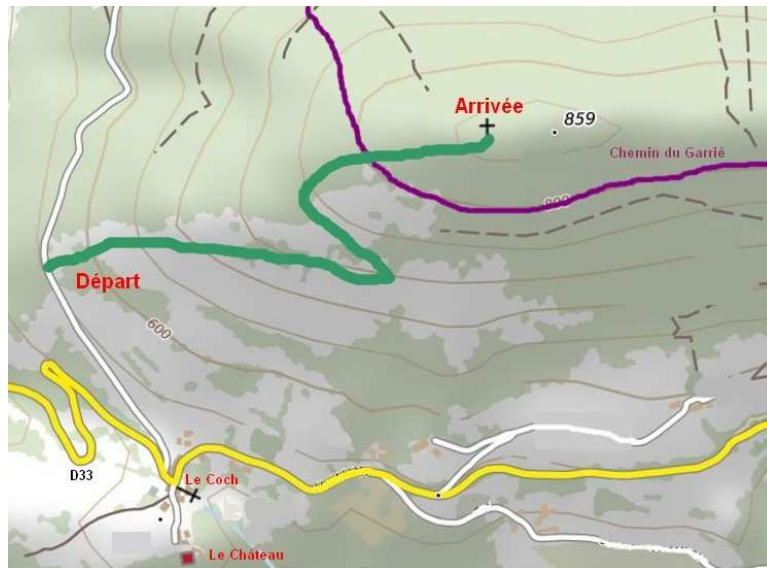


Panneau d'interprétation

Encourtiech

Le Cap de Garrié

Itinéraire balisé. Départ: parking de l'ancienne carrière. Longueur du sentier: 3 kilomètres aller-retour. Difficultés : quelques parties pentues en début de randonnée
Dénivelé : 300 mètres. Temps moyen : 45 minutes à 1 heure pour atteindre le sommet.



Le Cap de Garrié, c'est le belvédère qui domine la commune d'Encourtiech, mais aussi les communs voisins d'Eycheil et Saint-Girons.

Ascension sans difficulté technique, si ce n'est la présence de pentes assez raides, mais courtes, en tout début de la randonnée.

Après 15 minutes, le sentier gravit doucement les pentes du Garrié jusqu'à son sommet.

Pendant toute la montée, c'est le plaisir des yeux. Vue plongeante sur le château médiéval d'Encourtiech, sur les vallées du Lez et du Nert. Saint-Girons est à vos pieds. Enfin, le sommet présente un panorama à 360 degrés qui dévoile la chaîne pyrénéenne mais également le paysage environnant, notamment l'ancienne cité tardo-antique de Saint-Lizier ou encore la bastide de Montjoie et bien d'autres choses encore..



Vue sur le château

Lacourt

Le Château de Chunaut

Chunaut est une fortification vicomtale. De forme ovoïde, campée sur un promontoire, elle domine l'entrée des gorges de Ribaute qui mène aux vallées du Haut Salat, territoire sous domination des vicomtes. La particularité de cet ouvrage réside dans le fait qu'il possède une tour maîtresse circulaire qui fait exception dans le Couserans où ces ouvrages sont exclusivement quadrangulaires. A noter qu'à Lespugue, une base de tour similaire a été découverte il y a peu. Il est probable que cette forme fut introduite en Couserans au cours du XIII^e siècle, après que Roger II, vicomte de Couserans, ait acquis le comté du Pallars. D'une hauteur approximative de 15 mètres, les murs de la tour font 1,5 mètres d'épaisseur. Une voûte, qui sépare les deux niveaux, interdit une circulation verticale interne. Cela démontre que l'accès s'effectuait à l'étage, à plusieurs mètres de hauteur. Cette spécificité est commune au Moyen Age central (Xe-XIII^e siècle).



Le hameau de Chunaut au pied de l'édifice castral

L'ouvrage est compris dans une enceinte qui clôt le noyau castral, zone dédiée à l'aristocratie. Flanc est, une faible distance de 2 mètres les sépare. Une seconde enceinte, plus vaste, dont ne subsistent que de faibles traces, défendait l'ensemble. Faute de documentation, il est difficile, d'une part, d'établir une chronologie précise d'édification, et, d'autre part, de réellement connaître la fonction de la fortification: résidentielle, politique, économique (proximité des mines de Rivèrenert exploitées depuis l'antiquité)? Certainement les trois à la fois. Au pied du château s'est développée une petite agglomération, le hameau de Chunaut.



La tour maîtresse du château de Chunaut

Lacourt

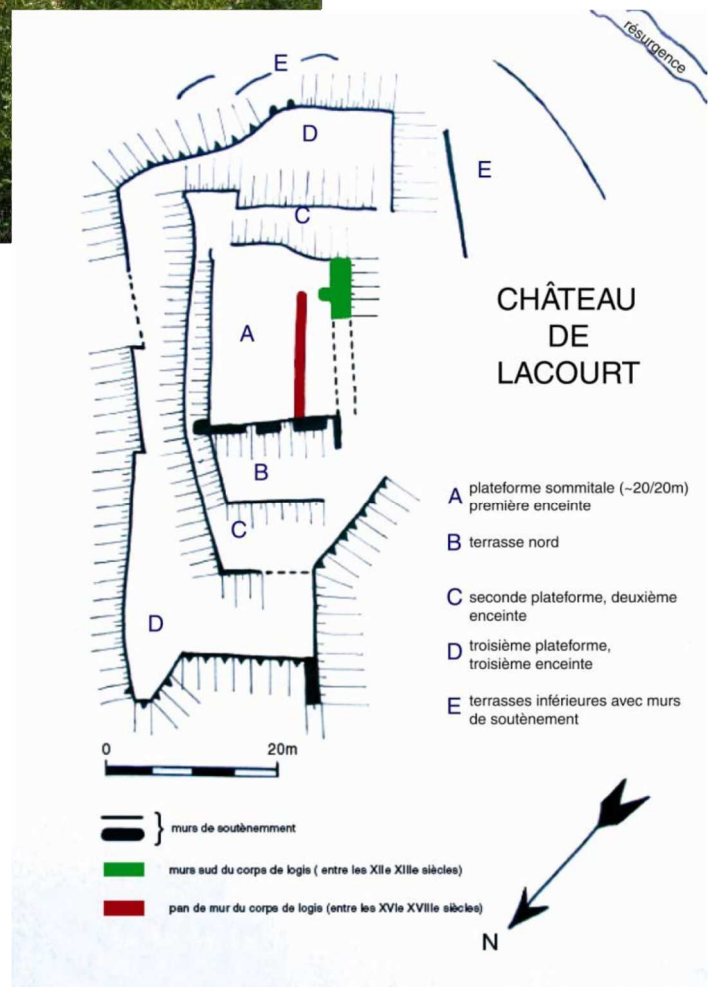
Château de Lacourt

Le château de Lacourt domine la partie du village située rive gauche de la rivière du Salat. Rive droite se trouve l'autre partie de l'agglomération, regroupée autour de son église. On ne trouve aucune mention de cette fortification avant la période moderne. La partie sommitale du site castral ne conserve que de rares vestiges de faible élévation. Le parement d'un mur délabré présente des caractéristiques de techniques de construction en cours durant le XIIIe siècle.



Mur du château de Lacourt (fin XIIe siècle)

Faible indice cependant pour affirmer qu'il est le siège originel de la vicomté de Couserans créée entre la fin du XIIe siècle et le début du XIIIe siècle. De même, le niveau inférieur présente un ensemble confus de plateformes et murs divers. Il servait de garnison en 1667 et apparut peu entretenu.



Plan schématique de Lacourt. (Thibaut Lasnier, 2005)

Conclusion

Ce projet propose une immersion, à travers sa thématique, dans le Couserans médiéval. La découverte de ces anciens symboles féodaux que sont les châteaux-forts pourra se faire par un circuit pédestre qui reliera ces lieux patrimoniaux. Malgré l'existence de chemins de randonnées qui forment déjà une partie de cette boucle, il est nécessaire d'entreprendre la création des parties manquantes. Pour cela, une étude des parcelles potentiellement utilisables dans ce cadre est déjà engagée. Des panneaux d'interprétation devront être réalisés et une signalétique (balisage, information) devra également être créée. Enfin, l'entretien reste également une charge à supporter.

Pour donner une impulsion à un produit, et le pérenniser, l'outil promotionnel est indispensable. Ainsi, pour une question de visibilité du public, ce circuit pourrait, par exemple, apparaître sur le site de l'Office du Tourisme du Couserans. Un descriptif et une carte de la randonnée doit également être réalisée et proposée aux visiteurs.

Les trois communes impliquées dans cette démarche des Villages d'Avenir n'ont pas la prétention de proposer une opération de très grande envergure, et très coûteuse. Mais elles sont cependant convaincues de sa pertinence, ce type de balade familiale, en territoire rural et authentique comme le Couserans, étant actuellement très prisée. De surcroît, ces trois municipalités sont conscientes d'apporter leur pierre à l'édifice de la promotion de notre territoire, et ce, à travers une démarche culturelle dans un cadre naturel qui mérite d'être reconnu.